

CINÉ-BUD PROMOTION présente

MIRIAD FILMES ET ENQUADRAMENTO PRODUÇÕES PRÉSENTENT LOS SILENCIOS EN CO-PRODUCCIÓN AVEC CINÉ-BUD PROMOTION ET DIA-FRACMA FÁBRICA DE PELÍCULAS
PRODUCTEURS LEONARDO MECCHI ET BEATRIZ SEIGNER CO-PRODUCTEURS THIERRY LENOUVÉL ET DANIEL GARCIA PRODUCTEURS ASSOCIÉS SIDNEY MEDINA, DENISE
SEIGNEMARTIN, ANURAG KASHYAP ET RAM DEVINEN PRODUCTION ÉCRITEURE LEONARDO MECCHI PHOTOGRAPHE SCRA OGGIONI ÉDITEUR MARCELA GÓMEZ
COSTUMES ANA MARIA ACOSTA OSPINO MAQUILLAGE MARI FIGUEIREDO MONTAGE PENATA MARIA ET JACQUES COMETS SON GUSTAVO NASCIMENTO, FERNANDO HEINA,
DANIEL TURINI, RUBÉN VALDES MONTAGE JEAN-CLY VERAN MUSIQUE ORIGINALE NASCUIY LINARES ASSISTANTS RÉALISATEUR YARA GILZMAN, JULIA MEDEIROS, IBRA MACHADO
DARTING CARLOS MEDINA, CATALINA RODRIGUEZ PHOTOGRAPHES DE PLATEAU JULIANA VASCONCELOS

MARLEYDA SOTO ENRIQUE DIAZ MARIA PAULA TABARES PEÑA ADOLFO SAVILVINO

LOS SILENCIOS

un film de
BEATRIZ SEIGNER

“TOUT EST NORMAL MAIS TOUT EST MAGIQUE”

POSITIF



© 2018, Juan de Dios Larraín - Titulo
QUINZAINÉ
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES





● Les fantômes de la guerre

Nuria, 12 ans, Fabio, 9 ans, et leur mère Amparo arrivent dans une petite île au milieu de l'Amazonie, aux frontières du Brésil, de la Colombie et du Pérou. Ils ont fui le conflit armé colombien, dans lequel leur père a disparu. Un jour, celui-ci réapparaît mystérieusement dans leur nouvelle maison. Après un film sur le rêve de célébrité de trois actrices brésiliennes qui débarquent en Inde dans l'industrie du cinéma qu'on appelle Bollywood (*Bollywood Dream*, 2010), la réalisatrice brésilienne Beatriz Seigner signe avec *Los silencios* son deuxième long métrage. L'idée du scénario s'inspire, à l'origine, du récit d'une amie d'origine colombienne dont le père avait été donné pour mort pendant la guerre civile. La réalisatrice s'intéresse au phénomène des réfugiés colombiens qui fuient le conflit armé dans leur pays pour s'installer au Brésil. Situé loin des grandes villes, le film explore de manière subtile la frontière entre les pays, les langues (espagnol et portugais, langues amazoniennes), mais aussi celles, ténues, qui séparent l'enfance et l'âge adulte, les traditions ancestrales et la modernité, ou encore la vie et la mort.

● Le décor

Le lieu a une importance capitale dans la construction du film. Beatriz Seigner raconte que le scénario a été terminé après avoir découvert la petite ville de Leticia, à la triple frontière déjà évoquée. *Los silencios* est situé dans une partie du globe où le climat se divise en deux saisons : la saison sèche et la saison des pluies. À mesure que le récit avance, la montée des eaux permet de représenter le temps qui passe dans l'île de Fantasia mais aussi, de manière métaphorique, l'oubli qui menace la mémoire historique et risque de laisser se prolonger l'injustice. La destruction fait loi dans ces lieux reculés du monde où les conflits ne sont pas résolus. Le fait de vivre les pieds dans l'eau montre la fragilité du mode de vie de toute la communauté, qui se plie au rythme de la nature. Et pourtant, quelque chose de solide se construit dans le partage de la parole lors des réunions de villageois. La force du collectif commence par l'attention aux autres, vivants et morts, qui se manifeste par l'écoute, l'empathie, et bien sûr l'amour des familles.





● Un film à hauteur d'enfant

Si Amparo, la mère, apparaît comme le personnage principal car elle guide toute l'action, le récit est souvent filmé à hauteur d'enfant. Les nombreux plans sur les enfants, l'attention portée à leurs dialogues, à leurs visages, à leur quotidien, montre que c'est à travers leur histoire que la réalisatrice veut aborder une réalité nouvelle. Fabio nous emmène dans le monde des garçons, pressés de travailler, de gagner de l'argent à tout prix, de jouer avec des armes. De son côté, le personnage mutique de Nuria nous permet de découvrir le traumatisme de la guerre à travers ses yeux naïfs et apeurés. Grâce à elle, on comprend les conséquences discrètes mais dévastatrices d'un conflit qui dure depuis des décennies, et dont le pays continue de souffrir, même après la signature d'un traité pour cesser le feu en 2016 — l'année même où le président colombien Juan Manuel Santos reçoit le prix Nobel de la paix.

● Le pardon nécessaire

La guerre civile colombienne, qui a duré près de cinquante ans, a laissé un bilan très lourd pour tout le pays. Les affrontements entre la guérilla et les forces du gouvernement sont envenimés par l'arrivée de commandos paramilitaires et de cartels de drogues qui sèment la terreur sur les lieux les plus reculés de la nation. Dans le film, la présence d'acteurs confirmés (les parents) et de non-professionnels (les enfants et les villageois) permet de donner la parole aux citoyens colombiens victimes de cette guerre interminable. Le versant documentaire du film revêt une grande importance, puisque Beatriz Seigner a construit un film fantastique en incluant la parole des victimes de guerre. La représentation frontale, directe, des témoignages donne au film son poids de réalité. Enfin, la cérémonie d'adieu des familles a des allures mythiques, comme un rite hérité d'une magie ancestrale: simplement, l'eau permet de laver les blessures causées par le feu de la guerre. C'est ainsi que se dessine une question essentielle, celle du pardon et d'une réconciliation en apparence impossible.

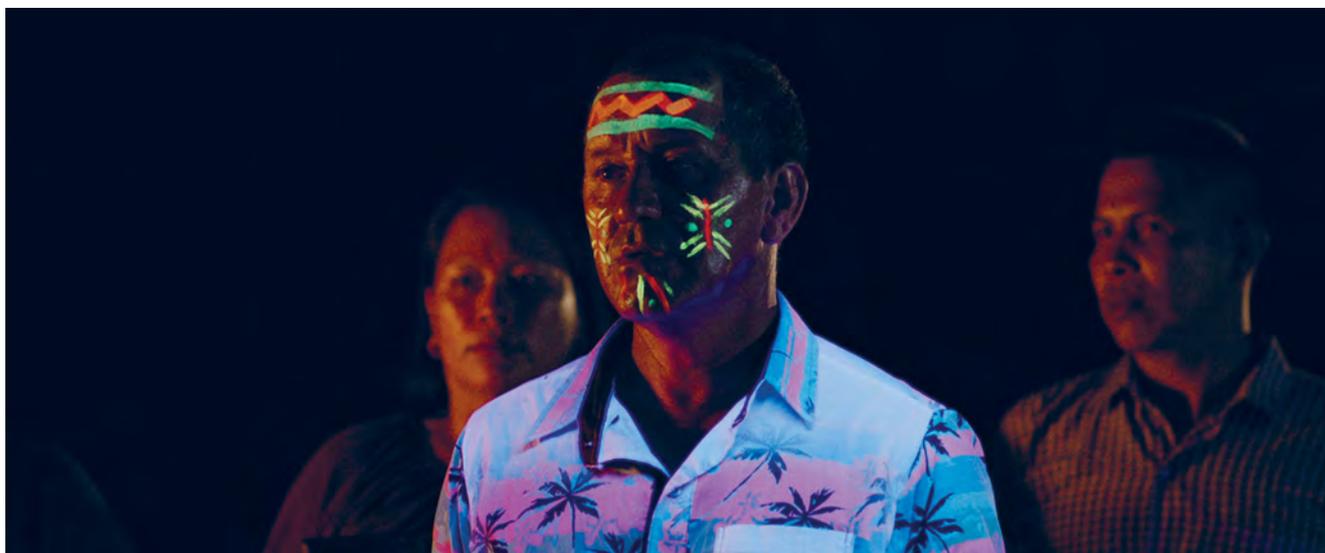
Situé dans un environnement fragile, *Los Silencios* délivre un message essentiel, lié au triomphe de l'amour et de la résilience. Les amitiés que tissent les enfants, la solidité des liens familiaux, le respect des ancêtres et des disparus: le film est un chant de résistance, le merveilleux regagnant ses droits face à la terreur.

Percées documentaires ●

Los silencios mélange de nombreux éléments documentaires à la fiction. Les informations transmises par la télévision et la radio permettent ainsi au spectateur de mieux situer le contexte du film et d'en comprendre les enjeux. Qu'y apprend-on? On pourra faire le relevé de toutes les indications données dans le film par les médias. On apprend ainsi que l'histoire se déroule en 2013, au moment où, après de longues années de conflit armé, le gouvernement colombien entame à Cuba les négociations pour arriver à un accord de paix avec la principale guérilla du pays, les FARC (Forces armées colombiennes). On assiste également aux débats télévisés sur l'importance que tous les membres de la société doivent donner au rôle des femmes, non seulement dans la guerre mais dans la construction de la paix.

«Ce film, je l'ai toujours vu comme un film où le sensoriel avait une place concrète, tout comme les fantômes ont une place concrète dans cette région insulaire»

Beatriz Seigner



● Les couleurs du fantastique

Après avoir recueilli les témoignages de nombreuses familles de réfugiés colombiens, Beatriz Seigner décide de donner à son scénario un aspect fantastique plus prononcé. Le film hérite du genre fantastique contemporain (il s'interroge sur la manière de représenter les fantômes), mais se révèle également empreint de la tradition littéraire du réalisme magique, où les morts se mêlent aux vivants de manière presque naturelle, sereine. L'île de Fantasia est un pays où l'on consulte et honore les morts. Cependant, on découvre au fil du récit que, dans le film, les personnages jouant le rôle de fantômes portent des signes distinctifs. Leur présence et le fait de pouvoir les voir ne provoquent pas la frayeur des autres habitants de l'île. En revanche, tous, fantômes comme vivants, semblent craindre ceux qui continuent la guerre, comme les milices paramilitaires. Les innocents morts à cause du conflit ne reviennent pas réclamer vengeance, ils continuent leur vie auprès de leurs proches, et le spectateur se demande constamment si tout le monde peut les voir. De la même manière, malgré quelques éléments qui le sortent du quotidien, le spectateur n'est pas plongé dans un film d'épouvante. Les fantômes sont traités de manière particulière grâce à des accessoires différents, fluorescents : ils brillent dans le noir. Ainsi, à mesure que le récit avance, on comprend que l'irrationnel fait partie intégrante de la vie quotidienne.

● Fiche technique

LOS SILENCIOS

Brésil, Colombie, France | 2019 | 1h29

Scénario et réalisation

Beatriz Seigner

Image

Sofia Oggioni

Son

Gustavo Nascimento,

Fernando Henna,

Daniel Turini,

Jean-Guy Vérant

Décor

Marcela Gomez

Musique

Nascuy Linares

Montage

Renata Maria,

Jacques Comets

Format

Scope, couleur

Sortie

3 avril 2019

Production

Beatriz Seigner (Miriade Filmes,

Brésil), Leonardo Mecchi

(Enquadramento Produções,

Brésil), Thierry Lenouvel

(Ciné-Sud Promotion, France),

Daniel Garcia (Diafragma,

Colombie)

Distribution

Pyramide International

Interprétation

Marleyda Soto

Amparo

Maria Paula Tabares Peña

Nuria

Enrique Diaz

Adam

Adolfo Savilvino

Fabio

Quatre films

- *L'Esprit de la ruche* (1973) de Victor Erice, DVD, Carlotta.
- *Sixième sens* (1999) de M. Night Shyamalan, DVD et Blu-ray, Hollywood Pictures Home Video.
- *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures* (2010) d'Apichatpong Weerasethakul, DVD, Pyramide Vidéo.
- *La Ilorona* (2019) de Jayro Bustamante, DVD, ARP Sélection.

Trois romans

- Jorge Amado, *Dona Flor et ses deux maris* (1966), J'ai lu, 2012.
- Gabriel García Márquez, *Cent ans de solitude* (1967), Seuil, 1995.
- Santiago Gamboa, *Des hommes en noir*, Métailié, 2019.

Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

↳ transmettrelecinema.com/film/los-silencios

CNC

Toutes les fiches Lycéens et apprentis au cinéma sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve

● Aller plus loin



capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

AVEC LE SOUTIEN
DE VOTRE
CONSEIL RÉGIONAL